

Sabbat après-midi, le 6 septembre 2014**Le sabbat**

Jésus n'est pas venu en ce monde pour diminuer la dignité de la loi, mais pour l'exalter. Les Juifs l'avaient pervertie par leurs traditions et leurs fausses conceptions. Ils en avaient fait un joug d'esclavage. Leurs exactions absurdes et leurs exigences étaient devenues un sujet de plaisanterie parmi les autres nations. En particulier une haie avait été mise autour du sabbat par toutes sortes de restrictions qui n'avaient pas de sens et qui rendaient ce jour saint presque insupportable. Un Juif n'avait pas la permission d'allumer un feu le sabbat, ni allumer une bougie ce jour-là. La conception du peuple était si étroite qu'ils étaient devenus les esclaves de leurs propres règles inutiles. En conséquence ils dépendaient des Gentils pour accomplir de nombreux services que leurs règlements leur défendaient de faire par eux-mêmes.

Il ne leur était pas venu à l'esprit que si ces devoirs indispensables à la vie étaient des péchés, ils se rendaient aussi coupables, en employant d'autres personnes pour les accomplir, que s'ils les avaient effectués eux-mêmes. Ils pensaient que le salut était uniquement pour les Juifs et que les conditions de tous les non-Juifs, étant entièrement sans espoir, ne pouvaient ni s'améliorer ni s'empirer. Mais un Dieu juste n'a pas donné des commandements que tous ne pourraient observer. Ses lois n'imposent aucun comportement insensé, ni des restrictions absurdes.

Brochure: *Redemption: or the Miracles of Christ, the Mighty One*, pp. 23, 24.

Manuscript Releases, vol. 21, p. 195.

Dimanche, le 7 septembre 2014**Le Christ, créateur du sabbat**

Signs of the Times, January 17, 1884, § 9.

Dieu fit le monde en sept jours littéraux, et le septième jour littéral Il se reposa de toute Son œuvre qu'Il avait faite, Il fit une pause. Il donna ainsi à l'homme six jours pour travailler, mais Il sanctifia le jour où Il se reposa, et le donna à l'homme pour qu'il l'observe, pour qu'il le conserve libre de tout travail séculaire. En mettant ainsi à part le Sabbat, Dieu donna au monde un monument commémoratif. Il n'a pas mis à part n'importe quel jour des sept, mais un jour spécifique, le septième jour. Et en observant le Sabbat, nous montrons que nous Le reconnaissons comme Dieu vivant, Créateur des cieux et de la terre.

Il n'y a rien dans le Sabbat qui restreigne son observation à une classe particulière de personnes. Il a été donné au genre humain. Il doit être employé non pour l'indolence mais pour la contemplation des œuvres de Dieu. C'est ce que les hommes devraient faire pour qu'ils "sachent que Je suis l'Eternel qui les sanctifie".

Le Seigneur s'approche beaucoup de Son peuple pendant le jour qu'Il a béni et sanctifié. "Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue [le firmament] manifeste l'œuvre de Ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit". Le Sabbat est le monument divin qui signale aux hommes leur Créateur

qui fit le monde et toutes les choses qu'il contient. Sur les collines éternelles, sur les arbres majestueux, dans chaque bouton qui s'ouvre et toute fleur qui s'épanouit, nous pouvons contempler l'œuvre du grand Maître Artisan. Tout nous parle de Dieu et de Sa gloire.

Brochure: *Special Testimony to Battle Creek Church*, pp. 34, 35;
Témoignages pour les pasteurs, p. 62.

Du haut de la nuée Jésus « parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Eternel qui vous sanctifie. » (Ex 31 :12,13) Le sabbat est un gage donné par Dieu à l'homme, un signe de la relation existante entre le Créateur et Ses êtres créés. En observant le mémorial de la création du monde en six jours et le repos du Créateur le septième jour, en sanctifiant le sabbat, selon Ses instructions, les Israélites déclaraient au monde leur loyauté au seul vrai Dieu vivant, le Souverain de l'univers.

En observant le vrai sabbat les chrétiens doivent toujours présenter au monde le témoignage fidèle de leur connaissance du Dieu vrai et vivant qui se distingue de tous les autres faux dieux. Car le Seigneur du sabbat est le Créateur des cieux et de la terre, Celui qui est exalté au-dessus de tous les autres dieux.

Manuscript Releases, vol. 8, pp. 99, 100.

Lundi, le 8 septembre 2014**Le Christ, Seigneur du sabbat**

Signs of the Times, November 30, 1876, § 7-11.

Mardi, le 9 septembre 2014**L'exemple de Jésus**

Brochure:

Redemption: or the First Advent of Christ With His Life and Ministry, pp. 53–56.

Mercredi, le 10 septembre 2014**Miracles le jour du sabbat**

Jésus avait intentionnellement choisi le jour du sabbat pour accomplir le miracle à la piscine. Il aurait pu guérir le malade tout aussi bien à n'importe quel autre jour de la semaine ; de même Il aurait pu simplement le guérir, et éviter d'éveiller l'indignation des Juifs, en lui demandant de prendre son lit et de partir. Mais un objectif sage est à la base de chaque acte de la vie de Christ sur terre ; tous ceux qu'Il fit étaient importants en eux-mêmes, ainsi que Ses enseignements. Il est venu pour valoriser la loi de Son Père et la rendre honorable. Le sabbat, au lieu d'être la bénédiction qu'il était destiné à être, était devenu une malédiction du fait d'exigences ajoutées par les Juifs. Jésus désirait le débarrasser de ses encombrements et le rétablir dans sa propre sainte dignité.

C'est là la raison pour laquelle Il choisit le sabbat pour cette œuvre particulière. Il choisit le pire cas parmi ceux qui étaient affligés à la piscine de Bethesda afin d'exercer Sa puissance miraculeuse de guérison. Et en lui demandant de porter son lit à travers la ville il publiait la grande œuvre qui avait été accomplie en sa faveur. Ainsi l'attention du peuple fut attirée sur son cas, et sur Celui par lequel il avait été accompli. Ceci susciterait la question de ce qu'il était légal de faire le jour du sabbat, de dénoncer les

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

préjugés et les restrictions étroites des Juifs en ce qui concerne le jour du Seigneur, et de mettre en évidence leurs bigoteries et leurs vaines traditions.

Jésus leur déclara que l'œuvre de soulager les souffrances de ceux qui en étaient affligés était en harmonie avec la loi du sabbat, que ce soit en relation avec le salut des âmes ou le soulagement de peine physique. Une telle œuvre était en harmonie avec celle des anges de Dieu qui montaient et descendaient constamment entre les cieux et la terre afin d'accomplir un ministère pour l'humanité souffrante. Jésus répondit aux accusations en déclarant : « Mon Père agit, et j'agis de même. » Tous les jours, au cours desquels peuvent être accomplis Ses grands projets pour la race humaine appartiennent à Dieu. Si l'interprétation juive de la loi était correcte, Jéhovah serait en défaut, Lui dont la parole avait soutenu et entretenu la création depuis qu'elle avait été établie à la fondation de la terre, quand les étoiles du matin chantaient ensemble, et tous les fils de Dieu s'exclamaient en cris de joie. Celui qui prononça Son œuvre comme étant bonne, et établit l'institution du sabbat pour commémorer son achèvement, doit marquer un point d'arrêt dans Son œuvre et arrêter le cycle sans fin de l'univers. ...

Certainement dans un tel cas l'homme n'obtiendrait pas le fruit de la terre et les bénédictions qui rendent la vie désirable. La nature doit continuer son cours sans variation ; Dieu ne doit pas arrêter Sa main un seul moment, ou l'homme défailirait et mourrait. Dans la même proportion, l'homme doit accomplir un travail ce jour-là. Les nécessités de la vie doivent être satisfaites. On doit prendre soin du malade, répondre aux besoins de ceux qui sont nécessiteux. Dieu ne considère pas comme innocent celui qui ne soulage pas la souffrance le jour du sabbat. Le saint sabbat a été fait pour l'homme, et des actes de miséricorde et de bienveillance sont toujours pleinement appropriés ce jour-là. Dieu ne désire pas que Ses créatures souffrent une seule heure au cours de laquelle elles pourraient être soulagées le sabbat, ou n'importe quel autre jour. Jésus essayait de faire comprendre aux Juifs à l'esprit étroit que leur conception du sabbat était insensée. Il leur montra que Dieu est toujours à l'œuvre. Celle-ci est même plus importante le sabbat qu'à autres moments, car ce jour-là son peuple cesse son activité habituelle et passe le temps dans la méditation, la prière et l'adoration. Les fidèles demandent davantage de faveurs et une attention accrue, ils aspirent à recevoir ses meilleures bénédictions, ils offrent des prières plus pressantes pour des faveurs spéciales. Dieu n'attend pas la fin du Sabbat pour répondre à de telles requêtes. Mais, avec une sagesse judicieuse, il donne à ses demandeurs ce qui est le mieux pour eux. L'œuvre du ciel ne cesse jamais un seul instant, et on ne devrait jamais cesser de faire du bien à n'importe quel moment. La loi du sabbat interdit de travailler le jour de repos sanctifié par le Seigneur, Le travail pour obtenir un gain doit cesser : aucun travail ou des plaisirs mondains ou des profits n'est légal le jour du Seigneur ; mais l'œuvre de Christ en guérissant le malade honorait vraiment le saint sabbat. Jésus prétendit des droits égaux avec Son Père en faisant une œuvre également sacrée et du même caractère que celui qui était accompli par Son Père dans les cieux. Mais les pharisiens devenaient encore plus furieux, non seulement parce que Jésus avait transgressé la loi, comme ils la comprenaient, mais en plus qu'il avait commis le péché horrible de se déclarer l'égal de Dieu. Il n'y avait que la peur d'une interférence de la part du peuple qui empêchait les autorités juives de mettre Jésus à mort sur le champ. « Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait

pareillement. Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement. Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. »

Ici, face aux Juifs, Jésus s'éleva à sa vraie position, en se déclarant le Fils de Dieu. Ensuite, dans un langage doux et mesuré il donna son enseignement au sujet du Sabbat. Jésus leur déclara que le jour du repos que Jéhovah avait sanctifié et mis à part pour un usage spécial, après avoir complété l'œuvre de la création, n'était pas prévu pour être une période d'inactivité inutile. Alors que Dieu cessa Son œuvre créatrice, se reposa ce jour-là et le bénit, ainsi l'homme devait laisser les occupations de sa vie journalière et consacrer ces heures sacrées au repos bienfaisant, pour adorer et pour des activités saintes. Brochure: *Redemption: or the Miracles of Christ, the Mighty One*, pp. 24–28.

Jeudi, le 11 septembre 2014

Le sabbat après la résurrection

« Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat », dit le Christ. Celui qui a établi le sabbat ne l'a pas aboli en le clouant à la croix. Sa mort n'a pas eu pour effet de l'abroger. Il devait conserver son caractère sacré, quarante ans après la crucifixion. Pendant quarante ans les disciples devaient prier pour que leur fuite n'eût pas lieu en un jour de sabbat. *The Desire of Ages*, p. 630; *Jésus-Christ*, p. 630.

Le sabbat que Dieu institua en Eden était aussi précieux pour Jean sur l'île solitaire que lorsqu'il était avec ses compagnons dans les villes et les villages. Jean revendiquait comme siennes les précieuses promesses que Jésus avait faites au sujet de ce jour. Pour lui, c'était le signe que Dieu était sien... Le Sauveur ressuscité révéla sa présence à Jean un jour de sabbat [citation d'Apocalypse 1 :10-13, 17, 18].

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 955;
Commentaires d'Ellen White sur Apocalypse 1 :10.

Pendant trois sabbats consécutifs, il prêcha l'Evangile aux Thessaloniens. Il s'entretenait avec eux des passages de l'Écriture relatifs à la vie, à la mort, à la résurrection, à l'intercession et à la gloire à venir de « l'agneau qui a été immolé ». Il glorifiait le Sauveur et affirmait que la pleine compréhension de son ministère est la clé qui ouvre les écrits de l'Ancien Testament, et permet de donner accès à leurs précieux trésors. *The Acts of the Apostles*, p. 229; *Conquérants pacifiques*, p. 203.

Durant les premiers siècles, tous les chrétiens observaient le vrai sabbat. Soucieux de sauvegarder l'honneur de Dieu et convaincus de l'immutabilité de sa loi, ils veillaient avec un soin jaloux sur ses préceptes sacrés.

The Story of Redemption, p. 328; *L'Histoire de la rédemption*, p.338.

Quand aura lieu le « rétablissement de tout ce dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois » (Actes 3 :21), le sabbat de la création, le jour où Jésus s'est reposé dans le tombeau de Joseph, sera encore un jour de repos et de réjouissances. Le ciel et la terre uniront leurs louanges quand, « de sabbat en sabbat » (Ésaïe 66 :23), les

nations rachetées se prosterneront dans une adoration joyeuse devant Dieu et devant l'Agneau.

The Desire of Ages, pp. 769, 770; *Jésus-Christ*, p. 771.

Les enfants d'Israël devaient observer le sabbat de génération en génération, comme une « alliance perpétuelle ». Le sabbat n'a rien perdu de sa signification. Il est encore, et il sera à jamais, le signe entre Dieu et son peuple.

Review and Herald, August 4, 1904, § 15; *Témoignages*, vol. III, p. 343.

Le sabbat a été donné à toute l'humanité pour commémorer l'œuvre de la création. Le grand Jéhovah, quand Il a établi les fondements de la terre, quand Il a orné le monde entier dans toute sa beauté et créé toutes les merveilles de la terre et de la mer, institua le jour du sabbat et le sanctifia. Quand les étoiles du matin chantèrent ensemble, et que tous les fils de Dieu poussèrent des cris de joie, le sabbat fut mis à part comme mémorial de Dieu. Dieu a sanctifié et béni le jour dans lequel Il s'est reposé de toutes Ses merveilleuses œuvres, et ce sabbat, sanctifié par Dieu, pouvait être gardé comme une alliance éternelle. C'était un mémorial qui devait rester d'âge en âge jusqu'à la fin de l'histoire de la terre.

Review and Herald, August 30, 1898, § 1.

Vendredi, le 12 septembre 2014

Pour aller plus loin...

Jésus-Christ, chapitre 29, « Le sabbat », pp. 268-277.